AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (28 Juin- 29 Juillet)Item80. Paris, Lundi 2 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

80. Paris, Lundi 2 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Diplomatie, Politique (Angleterre)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-07-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitMa matinée 'est passée hier à Longchamps, le soir j'ai été faire une visite à Boulogne.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 278, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/52-54

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 80. Paris, Mardi 3 Juillet 1838 9 h.

Ma matinée s'est passée hier à Longchamp. Le soir j'ai été faire une visite à Boulogne, et avant 10 heures j'étais à ma toilette pour me mettre dans mon lit. Je ne sais rien , je n'ai rien à vous conter, et je n'ai pas encore votre lettre. Je reviens sur des vieilleries. M. Molé m'a dit qu'à vous la rétractation de M. de Talleyrand n'a pas fait le moindre effet, d'ailleurs on n'a pas trouvé que les termes de cette pièce fussent assez humbles ni assez forte.

On calcule que le jour du couronnement le prix des places payées s'est élevé à 200 m £ c'est-à-dire cinq millions de francs. Cinq cent mille âmes de plus dans la ville, & au moins un million de spectateurs. Je ne puis par digérer encore les applaudissements au Maréchal à l'abbaye. Sébastiani en fait un rapport pompeux qui veut dire qu'il a eu raison de s'opposer à la nomination de Flahaut. Imaginez Marguerite et sa fureur lorsqu'elle a entendu les bravos! Quand au Maréchal il en reviendra plus glorieux que s'il avait gagné la bataille de Toulouse.

Est-il donc vrai que ce soir il y a huit jours nous étions encore ensemble ? Que vous me donniez le bras sur le trottoir. Ah mon Dieu. Il me paraît qu'il y a quatre mois ; & que vous devez revenir ce soir, si vous voulez tenir votre promesse. " que le jour me dure " & & Je sais très bien cette chanson. Voici votre lettre. Cela me parait si peu de chose. Comprenez-vous bien que ce n'est pas une grossièreté que je vous dis là. Dans quelque temps je trouverai peut être que c'est beaucoup. Aujourd'hui encore cela m'est impossible.

J'ai écrit un peu à tout le monde en Angleterre. J'ai bien plus de temps ici. Je n'attends personne à midi 1/2 Je n'attends personne jamais. Adieu, Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 80. Paris, Lundi 2 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1640

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 3 juillet 1838

Heure9 h

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024



pan Mari 3 juillet 1838. , 9.4. 80.1 112 ma matine subprefer hiel a long change lesois j'ai its fair amoint à Boulogen chanant 10 hours jutain à matorite poses un millo dans montit. ji un laci triin, ji li ai rich a mer conter, it ji u a jan bum voto lettor. pixores me de viellesin . M. Meale 'en'adit qu'à vom la setratation of M. In Tallegraced " par fait le ministre effet, d'ailleur na a'a par tomis quela tures à cette pien talle afry herendly in alig forth. in calcula puliajon on formaments leging In placer payers , willen a low it cake die my million of fraction . my unbuille acces or plus dans la ville, & ace curin au willing Injustation. I in juis par differ acon in applandifuences in Marielal à l'ablage Sihatiani inteit un raport porques fli an Sitationis informa de l'approvi à la concerte de la la mais me manquiste et la 2000 or flahant imajung morquiste of reflered

Conqu'elle a cution' les bravos. quanda manches it is reviewor plu foring per i'il avait gage & bataille Intoulouse. ut it one vous per a soit it y about four any tion wer an reachle? you am un drawing a bron wer to tortoni? ale ween dies if we paraix pi ilya quato mini; a que em dray semini a lois, is um maly tenis orto promper. "quelijone une Deur " 2 2 / rain tra hier utt chauson vois voto lettor. who we parait is been of And confirmed some trin frence a'il per un proficiali puri une di la dans pulper tuan je tronceras peculito pre cat beautings. aujourdbey ever alacuit impopible. j'ai civit compress à tout accord anaughte j'as bui plus of town in p' " attent peronen à mid to p m'alteur peron jamais arius, adrin,